

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 10 août 2022 by  FEDERAL FINANCE GESTION
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel ARKEA

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

40 Mds€

Berlin va adopter une série de mesures fiscales d'un montant de 10 Mds€ en 2023 pour atténuer l'envolée des prix ; cela s'ajoute aux 30 Mds€ déjà débloqués pour soutenir le pouvoir d'achat, notamment des mesures temporaires pour alléger la facture énergétique des ménages.

Les choses se sont compliquées début août après un mois de juillet particulièrement dynamique pour la Bourse, avec un regain des tensions géopolitiques autour de Taïwan et la réduction des livraisons de gaz russe à l'Europe. La bonne tenue du marché de l'emploi aux Etats-Unis milite pour la poursuite d'une hausse forte et rapide des taux d'intérêt et les investisseurs restent préoccupés par le niveau auquel les banques centrales devront les relever pour reprendre le contrôle des prix, alors même que les indicateurs avancés indiquent une tendance croissante au ralentissement de l'activité. Malgré cet environnement incertain, l'appétit pour le risque reste fort et la saison des résultats semestriels, que l'on promettait compliquée, s'est finalement avérée très porteuse. La plupart des entreprises ont réussi à maîtriser leurs coûts de production ou à passer des hausses de prix, tandis que la consommation reste forte.

INDICATEURS CLÉS	Depuis le point bas du 16/03/2020	2021	1 ^{er} semestre 2022	2022 au 10/08/2022	Période du 29/07 au 10/08/2022
CAC 40	68,77%	28,86%	-17,20%	-8,81%	1,16%
Euro Stoxx 50	53,02%	21,00%	-19,61%	-12,77%	1,11%
S&P 500	76,45%	26,89%	-20,58%	-11,67%	1,94%
Act. Monde	60,17%	20,11%	-21,20%	-13,25%	2,08%
Act. Emergentes	19,69%	-4,57%	-18,75%	-19,07%	0,30%
Pétrole (Brent)	223,33%	50,19%	47,81%	24,68%	-6,73%
Var et niveau OAT 10 ans	179	0,19%	177	126	1,45%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS

Sur la période, les actions mondiales (indice MSCI AC World) progressent de 2,1% alors que les émergents ne prennent que 0,30%. En Asie, le Nikkei est stable mais le Hang Seng recule de 2,7% et le Shanghai Composite de 1,5%. En zone euro, l'indice Euro Stoxx gagne 1,1% et le CAC 40 1,20%. Outre atlantique, le Dow Jones progresse de 1,4%, le S&P 500 de 1,9% et le NASDAQ 100 de 3,3%.

Le pétrole a perdu près de 7% sur la semaine écoulée ; si l'OPEP+ a maintenu ses prévisions optimistes quant à la demande de pétrole au 2nd semestre, les perspectives plus sombres pourraient déclencher une réévaluation des prévisions. Et les cours des matières premières agricoles reculent également, avec l'accord trouvé entre la Russie et l'Ukraine.

Les rendements obligataires à dix ans ont progressé modérément sur la période, traduisant le risque de voir les banques centrales resserrer leur politique monétaire pour ralentir une activité trop débridée ; c'est donc surtout la partie réelle qui a progressé alors que la partie liée à l'inflation se détend légèrement ; mais la courbe des taux reste toujours inversée (taux à 2 ans supérieurs au taux à 10 ans), traduisant les risques de récession sous-jacents.

SITUATION ACTUELLE

La baisse du prix des matières premières, en lien avec les craintes quant à la vigueur du cycle économique, oriente les anticipations d'inflation à la baisse, y compris celles de ménages. Aux Etats-Unis, l'inflation a été nulle sur un mois en juillet, notamment grâce à la baisse des prix de l'essence, et les prix ont augmenté de 8,5% sur un an au lieu de 9,1% en juin. L'inflation sous-jacente (hors alimentation et énergie) a avancé de 0,3% sur le mois et de 5,9% contre 6,1% sur un an, un rythme plus faible que prévu alors que les économistes craignaient une accélération. C'est un premier élément favorable pour les banques centrales, de nature à leur permettre de ralentir la vitesse de leur resserrement monétaire.

Cependant, ces données d'inflation effective toujours élevées, notamment la progression des salaires qui est toujours rapide, militent aussi pour une poursuite de ce durcissement afin de s'assurer que la perte de pouvoir d'achat, qui alimente la méfiance des ménages, ne soit que temporaire, et que la spirale inflation-salaire ne gagne pas en puissance.

En Chine, le recul de l'inflation sous-jacente (hors alimentaire et énergie) et des prix à la production (grâce au fort recul des cours des matières premières et du pétrole) laisse à la Banque populaire de Chine (PBOC) la possibilité de soutenir la croissance et de relancer la demande en maintenant une politique monétaire accommodante. A l'approche du Congrès du Parti communiste cet automne, Pékin devrait également poursuivre le soutien budgétaire à l'activité économique, pénalisée par les restrictions sanitaires prises dans le cadre de la stratégie « zéro-Covid » et les risques relatifs au secteur immobilier.

PERSPECTIVES

La voie entre le nécessaire ralentissement de la croissance et la maîtrise de l'inflation est étroite pour les banques centrales, d'autant que les indicateurs composites avancés (ICA) de l'OCDE, conçus pour anticiper les points de retournement de l'activité économique par rapport à sa tendance au cours des six à neuf prochains mois, continuent d'indiquer une détérioration du rythme de croissance dans la plupart des grandes économies et penchent vers une récession. La croissance économique mondiale a ralenti pour atteindre son taux le plus faible en deux ans.

L'indice PMI composite de la zone euro a plongé en territoire de contraction pour la première fois depuis février 2021 et le principal moteur de la baisse a été la production manufacturière, qui a atteint son plus bas depuis mai 2020. L'indice PMI des services a baissé, mais est resté en territoire d'expansion. La récession semble très probable à court terme dans la zone euro.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation personnalisée ou une sollicitation en vue de la souscription de produits éventuellement cités. Les simulations et opinions présentées sur ce document sont le résultat d'analyses de Federal Finance Gestion à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs.
ARKEA INVESTMENT SERVICES est une marque de FEDERAL FINANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 20 747 030 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECCQ-KERHUON. Siren 318 502 747 RCS Brest - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS, n° 07 001 802. Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution. TVA : FR 53 318 502 747. FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 500 000 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECCQ-KERHUON. Siren 378 135 610 RCS Brest - Agrément de l'Autorité des Marchés Financiers n° GP 04/006 du 22 mars 2004. TVA : FR 87 378 135 610.